

mais je n'y suis pas allée. Je me suis caché à Ses côtés dans les plis de Son vêtement et j'ai attendu jusqu'à ce que mon père vienne devant le Seigneur. Il a été rejeté ! J'ai commencé à tirer les vêtements du Seigneur et à Le supplier de sauver mon père. Jusque-là, le Seigneur ne semblait pas avoir remarqué ma présence ; mais Il s'est retourné, m'a souri et m'a dit : "Dis à ton père de se préparer !" C'était la fin de mon rêve.

Le lendemain matin, papa est rentré à la maison. Il avait passé seize heures à jouer et, bien qu'il fût ivre, il m'écucha. Je suis sûre que mon visage brillait, lorsque je me tenais là et lui racontais ce rêve, lui disant que le Seigneur m'avait sauvée. Je ne savais pas exactement comment appeler le salut ; mais je savais que j'avais reçu ce au sujet de quoi j'avais lu ; et c'est ce que je lui ai dit.

Mon père s'est rendu compte que Dieu parlait à travers moi et il a dit : "Ô Dieu, si c'est Toi qui me parles à travers cet enfant, je Te donnerai ma vie !" Il tomba sur le lit et commença à prier Dieu de tout son cœur. Le Seigneur l'a sauvé ce matin-là, et ce fut la dernière fois qu'il rentra à la maison ivre.

Dans les mois qui ont suivi, je n'ai reçu aucune autre instruction spirituelle, sauf celle que je découvrais à travers les documents de La Foi Apostolique qui nous ont été envoyés.

Je les lisais et allais prier toute seule. Ce rêve est toujours resté dans ma mémoire, ainsi que le souvenir de la merveilleuse expérience que le Seigneur m'avait donnée.

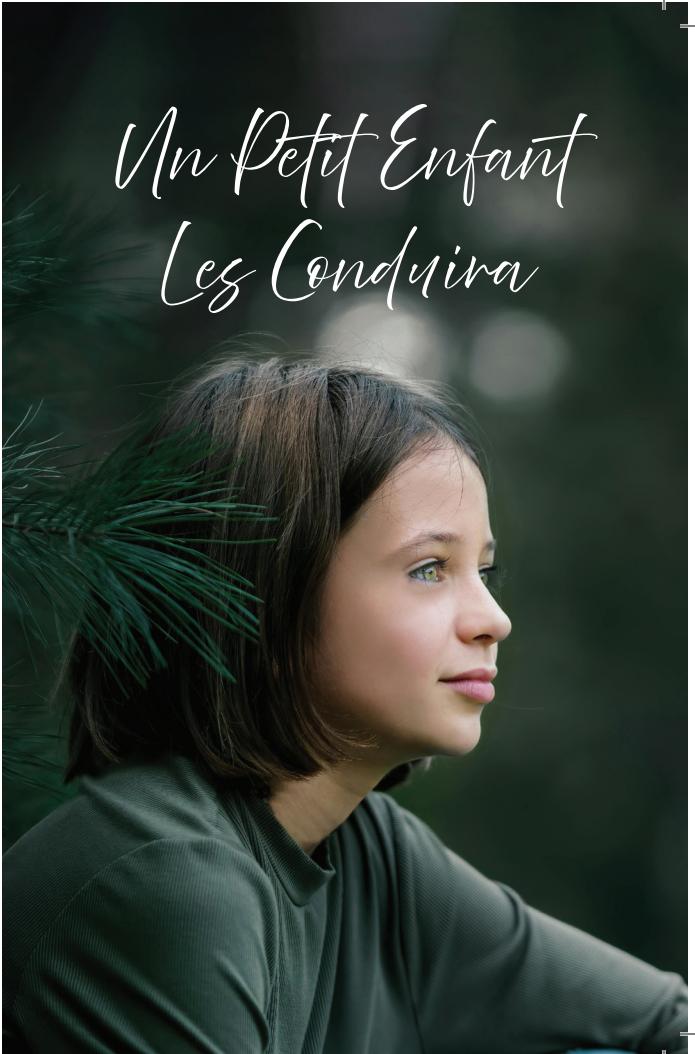
Environ trois ans après mon salut, ma famille a déménagé à Portland, dans l'Oregon, pour servir Dieu parmi les croyants de La Foi Apostolique. Mon père souffrait de tuberculose de la colonne vertébrale depuis sept ans et avait subi trois opérations. On lui a dit qu'il ne guérirait jamais ; mais lorsque nous sommes arrivés à Portland, on a prié pour lui et le Seigneur l'a immédiatement guéri. Le Seigneur a fait des choses merveilleuses dans notre maison. Mes parents ont tous deux mené une vie chrétienne pendant de nombreuses années avant que le Seigneur ne les ramène à la maison.

Je suis reconnaissante d'avoir eu le privilège de donner les meilleurs jours de ma vie au Seigneur. Il m'a donné la paix et le contentement à travers les épreuves de la vie. Je peux dire qu'il y a, dans l'Evangile, le pouvoir de garder une jeune personne heureuse et satisfaite.
—Willie Struhar

APOSTOLIC FAITH CHURCH

World Headquarters
5414 SE Duke Street
Portland, Oregon 97206 U.S.A.
www.apostolicfaith.org

FR32-0624



Je suis reconnaissante d'avoir eu le privilège d'entendre la merveilleuse histoire de Jésus et de Son pouvoir de sauver toutes sortes de personnes. Je n'ai pas été élevée dans un foyer chrétien. Nous n'habitons pas à proximité d'un endroit où nous pourrions aller à l'église et nous, les enfants, n'avons jamais été envoyés à l'école du dimanche. Le péché avait rendu notre foyer misérable et malheureux, et je ne savais pas ce qu'étaient la paix et la joie.

Mon père passait son temps et dépensait une grande partie de son argent dans les salles de jeux et les bars. A cette époque-là, il était un agent de police dans la petite ville minière de l'Arizona, où nous vivions au milieu de personnes de mauvaise vie. Il s'est mêlé à eux et a rapidement commencé à sortir nuit après nuit. Il quittait la ville et y restait pendant plusieurs jours, sans dire à ma mère où il se trouvait. Cela a continué à aller de mal en pis jusqu'à ce qu'elle dise qu'elle n'en pouvait plus. Le divorce semblait être la seule solution, et des plans ont été élaborés pour que nous, les enfants, soyons pris en charge dans différents endroits.

J'étais l'aînée de quatre enfants et, bien que je n'eusse que neuf ans à l'époque, j'essayais d'aider maman à supporter ses fardeaux. Notre foyer était si malheureux que cela a gâché ma petite enfance. Maman ne connaissait pas le

Seigneur et ne savait pas comment lui confier ses fardeaux ; elle ne pouvait donc pas me le dire. Je pense qu'il y avait des moments où elle priait ; mais elle ne savait pas comment prier jusqu'à la victoire.

Un jour, nous avons reçu un document de Foi Apostolique que quelqu'un nous avait envoyé depuis des centaines de kilomètres. J'ai lu cette brochure ; puis je suis resté là à y réfléchir. Un témoignage parlait d'un homme qui avait mené une vie de péché, et je me souviens avoir pensé : 'Eh bien, c'est exactement comme papa !'. Ensuite, j'ai lu un autre témoignage d'une femme qui disait qu'elle avait le cœur brisé et qu'elle avait peur de confier ses enfants à Dieu ; et j'ai pensé : 'C'est exactement comme maman !'. Ces gens ont raconté comment ils avaient trouvé le Seigneur et ils ont dit qu'ils étaient heureux de servir Dieu.

Je n'arrêtais pas de penser à ce que j'avais lu et ce soir-là, avant de m'endormir, je me suis agenouillé et j'ai prié. Je n'ai rien dit à voix haute ; mais j'ai simplement élevé mon cœur vers Dieu et Lui ai dit que je voulais ce que j'avais lu. Je voulais que le Seigneur rende notre foyer heureux. Il n'y avait aucune excitation et personne pour m'aider à prier ; mais j'ai entendu le Seigneur m'appeler. Je L'ai reçu dans le cœur, et Il a opéré un changement si glorieux ! La paix et la joie ont inondé mon âme.

Quand je me suis endormi, j'ai fait un rêve merveilleux. Je n'avais jamais lu le passage de l'Ecriture qui parle du Jugement du Grand Trône Blanc ; mais dans mon rêve je l'ai vu. Plus tard dans ma vie, j'ai lu cela dans la Bible et mon rêve ressemblait tellement à la description qui y est faite.

J'ai vu le Seigneur au milieu d'une foule. Il y avait des gens de tous âges et de toutes nationalités. Selon ce que je pouvais voir, il n'y avait qu'une grande multitude de personnes, semblable à la mer. Le Seigneur se tenait là, vêtu de robes blanches et fluides. Son visage était agréable à voir pour ceux qui pouvaient Le regarder ; mais certains cachaient leur visage, parce que la luminosité était trop grande.

Il y avait une énorme fissure dans la terre, semblable à un gouffre, et de la fumée montait d'un grand trou dans le sol. De l'autre côté, se trouvait le diable, et il semblait attendre ceux que le Seigneur allait rejeter. Un escalier transparent menait au Ciel ; et sur cet escalier, planaient des anges. Au fur et mesure que les gens se présentait devant le Seigneur, chacun était jugé. Il était soit accepté, soit rejeté. Cela semblait simplement être un signe de tête du Seigneur ou un sourire qui leur disait quelle direction prendre.

Quand mon tour est venu, le Seigneur a souri et m'a fait signe d'aller avec les anges ;